

„ le germe des discussions n'est pas étouffé,
 „ L'union des treize cantons n'est plus ce
 „ qu'elle a été autrefois ; ils ne tiennent
 „ plus les uns aux autres que par les liens
 „ de la politique. „

Quel éloignement des délires de l'inquiète
 & anarchique philosophie , dans le passage
 suivant , où l'auteur parle des droits des trô-
 nes & des peuples , où il differte sur l'abus
 de l'autorité & la tranquillité des Etats , d'u-
 ne maniere aussi parfaitement assortie aux
 vues de la vraie politique qu'à celles de la
 morale chrétienne. “ Le droit (dit-il en
 „ parlant de l'ouvrage de Burlamaqui , ju-
 „ risconsulte genevois) qu'il attribue au
 „ peuple , de déposséder un Souverain lorsqu'il
 „ abuse extrêmement de son pouvoir , est
 „ une opinion qui heurte évidemment la
 „ raison , & qui , si elle étoit adoptée , se-
 „ roit la source de mille révoltes. Eh ! quel
 „ est le peuple constitué juge dans une cause
 „ qui est la sienne , & qui en même tems
 „ est si importante ? C'est un assemblage
 „ d'individus pour la plupart ignorans , dé-
 „ voués à leurs intérêts , remplis de pas-
 „ sions & de vices. Comment pourroit-il
 „ décider équitablement & avec lumiere du
 „ degré de tyrannie nécessaire pour établir
 „ son droit ? Ces objections , Burlamaqui ne
 „ les a pas passées sous silence ; il y a ré-
 „ pondu , mais d'une maniere à ne pas en
 „ diminuer la force. Un Roi méchant est
 „ un fléau du Ciel que lui seul peut arrê-
 „ ter ou détruire : c'est aux sujets à le sup-
 „ porter